

Voilà Allauch.

# 1<sup>er</sup> CONCOURS DE NOUVELLES MARCEL PAGNOL

2<sup>ème</sup> PRIX

## « Voilà Allauch » par Philippe GUGUEN

*“Voilà Allauch ! dit le Docteur, nous sommes peut-être sauvés. Marchez en bon ordre et souriez. Ils nous attendent. Ne leur parlez pas. C’est inutile, personne ne vous croirait. Laissez-moi leur raconter. Moi, je peux.”*

A ces mots, le Geek et la Sainte échangent un bref regard rassuré et caressent Allauch qui remue la queue, du sang aux pattes, trop content de retrouver sa maîtresse. Visiblement s’il est parvenu à les rejoindre dans ce dédale de caves, c’est qu’en surface, les échanges de tirs entre bandes de la cité ont enfin cessé.

*“On va remonter par les escaliers du local poubelles, ne regardez pas les “chouf” du hall, sauf si c’est ton frère, la Sainte, bien-sûr...”* continue le Docteur en parlant des guetteurs assis devant les boîtes aux lettres. Ils ont grandi ensemble, tous les trois, dans cette cité de Marseille où les armes dictent leur loi pour réguler toute sorte de trafic illégal. Tous les trois rejettent le projet de vie que leur proposent leurs aînés : une carrière hors-la-loi pour tomber trop tôt, sans jamais avoir vu Allauch, ni être parti en mer.

Un enfer coincé entre deux paradis. Un décor fait de nuances de gris alors qu’à leur droite les dégradés de bleus se mélangent entre le ciel et la mer jusqu’à l’horizon, et de l’autre côté, une variété de verts tapisse à perte de vue un décor de collines, de vergers, de bois, de garrigue : Allauch. Ils avaient fait leur choix : fuir leur enfer mais rester à Marseille, rester près du battement énergisant d’une ville excentrique, colorée, bruyante, créative, différente et toujours surprenante. Ils ne prendront donc pas la mer. Non pas parce qu’aucun des trois n’avait encore appris à nager à bientôt quinze ans, mais parce que la mer est difficile à dompter. Capricieuse, elle nécessite technique et équipement qui ne sont pas à leur portée. Et comme dit le Geek, “la mer est une liberté trompeuse : c’est ton bateau qui profite de l’immensité. Ta liberté, à toi, c’est la taille de ton bateau”. Le Doc, le Geek et la Sainte ont encore en tête les images, les parfums, les couleurs, les sons de cette sortie scolaire à Pichauris avec leur classe de sixième. Ce parc naturel planté dans les collines d’Allauch fut un choc. Pour la première fois, ils franchissaient la barrière biométrique entre Marseille et Allauch. Ce monde à moins de quinze minutes de leur cité leur était inconnu, car interdit. La sortie scolaire était un motif réel et sérieux de laisser passer 35 jeunes Marseillais sur ce qui était la terre de leurs prédécesseurs. Le même espace de vie pendant deux mille ans, depuis que Protis le chef des Phocéens était venue y trouver Gyptis, la fille du roi Nann pour fonder Massilia. Puis les armes, la drogue et toute sorte de trafics avait fait naître les barrages biométriques empêchant l’accès de certaines zones protégées à ceux qui n’y sont pas invités. Lors de cette journée, la Sainte avait été tellement émerveillée par le sentiment de liberté, de bonheur, de sécurité, qu’elle avait appelé son chien Allauch.

Voilà Allauch.

*“Avant de sortir, il faut qu'on décide de ce qu'on fait avec ce qu'on vient de découvrir”* dit le Docteur en regardant les sacs plastiques entassés dans la cave où ils avaient trouvé refuge pendant les échanges de tirs. Le cadenas n'était pas verrouillé, ils sont entrés. Très vite, ils ont compris qu'il ne s'agissait pas d'un local vide comme la majorité des caves, mais d'une planque. En ouvrant par curiosité trois des six sacs disposés à terre, ils ont vu plus d'argent liquide qu'ils n'en avaient jamais vu. Des paquets de liasses. De l'argent en masse. Un trésor.

*“Trois possibilités : 1. on repart et on ne dit rien, 2. on alerte et on se fera emmerdé jusqu'à prendre la balle du clan qui a planqué ça ici, 3. on revient tout déplacer tôt demain matin quand ils dorment, et on s'enfuit vivre à Allauch”.* Le Geek et la Sainte suivaient toujours les décisions et conseils du Doc : c'est aussi pour cela qu'ils l'appelaient “Docteur”, le maître, le sachant.

- *Prêts pour quitter vos familles, la cité, vos potes ?* demande-t-il.

- *Prêts !* répondent les deux autres en joignant leurs mains au centre pour officialiser le pacte qui devait changer leur vie.

A ces mots, ils quittent leur planque par les longs couloirs sombres d'enfilades de caves, tombant au détour d'un croisement sur le cadavre d'un trafiquant gisant dans son sang, précédé des traces de pattes d'Allauch qui était passé par là pour les rejoindre.

- *On le remonte ?* propose la Sainte.

- *Trop tard,* enchaîne le Geek en touchant la carotide du malheureux.

Ils finissent par rejoindre l'escalier des poubelles précédés d'Allauch à petit trot. Le Doc avait demandé de sourire, de ne pas parler aux gars armés qu'ils allaient affronter en sortant des caves. La traversée du hall ne manque pas d'intriguer un “chouf” :

- *Vous venez d'où ? C'était vous les bruits en bas pendant la fusillade ?*

- *Oui, on était aux poubelles : j'avais laissé mon phone dans un sac parti au vide-ordure. On a mis du temps à le retrouver, mais je l'ai.*

- *Restez pas en bas, ça tire aussi dans les caves, rentrez chez vous.*

- *On va au playground, on montra plus tard. Il fait trop beau pour rester enfermés.”*

Le Doc avait géré la situation comme un chef. Restait à trouver la planque, organiser le transfert et disparaître au paradis. Nul doute que leur disparition sera interprétée comme l'explication de la disparition du butin.

En s'asseyant tous les 3 trois sur la butte du playground, ils regardent la mer et réfléchissent à la même chose. Tourner le dos aux collines derrière eux est une façon de détourner l'attention de leur trésor. La Sainte se met à parler la première, yeux fermés :

- *Vous vous souvenez des couleurs de ces collines à perte de vue : le vert des buissons, des bosquets, des pins, découpés par des chemins de terre, mais aussi la caillasse, blanche, parfois rouge. Je n'en ai jamais parlé à mes frères. Ils se moqueraient de moi, la rêveuse, la poète. Mais j'y pense tout le temps. Hein Allauch ?* dit-elle à son chien qui lui plantait son regard aimable dans la profondeur de ses grands yeux noirs.

- *Ce qui était dingue,* repris le Geek, *c'était le calme. Pas une détonation, pas d'engueulades qui transperce les murs de trois étages. Uniquement le vent dans*

Voilà Allauch.

*mes cheveux. De temps en temps des petits oiseaux, je ne sais même pas lesquels. Au moins quatre ou cinq espèces différentes. Mes oreilles s'en souviennent.*

*- Moi j'avoue que ce qui me manque le plus, c'est l'odeur : en arrivant, je me croyais chez Momo l'épicier. Des odeurs de thym, de romarin. Le vent devrait nous pousser ces parfums des collines pour couvrir nos odeurs de pisse et de poubelles, renchérit le Docteur. Bon, sinon j'ai une idée de planque pour garder la majorité du butin en lieu sûr quand on vivra dans les collines. Un lieu pour échapper aux descentes de flics, à la furie des gars qui vont retourner toute la région pour le retrouver dès qu'ils vont s'apercevoir que leur butin a disparu, mais aussi des chasseurs, des promeneurs... Il faut monter une expédition pour le sortir d'où il est, le transporter incognito, passer le barrage d'Allauch et le garder à l'abri. Le Geek, on a besoin de tes talents. A toi de nous détourner la reconnaissance biométrique au barrage, les caméras de surveillance d'Allauch. Je me charge d'emprunter la voiture autonome de mon cousin ce soir, tu la programmeras pour un retour sans nous. On se retrouve à 5h dans le hall, ok ?*

- Tu veux planquer l'argent avec nous dans les collines ? reprend la Sainte*
- Non, trop risqué. Il nous faut un endroit où personne ne met les pieds.*
- Et c'est où cet endroit ? interpelle le Geek.*
- Au coeur des neuf palmiers.*
- "Au cœur des neuf palmiers" ? Allo la terre, ironise la Sainte, on a perdu le Doc...*
- Si vous vous souvenez bien, après les deux premiers ronds-points en montant par la route du village, on arrive sur un troisième rond-point planté de neuf palmiers. C'est un des rares endroits où personne ne met les pieds et qui a une terre facile à creuser...*
- A mon avis, s'il nous arrive quoi que ce soit, il faut laisser une trace pour que quelqu'un sache un jour ce qu'on y aura déposé, propose le Geek. Je pourrais rédiger une énigme ancrée dans la blockchain avec nos trois signatures numériques anonymisées. Je la rendrais accessible qu'à ceux qui sont capables d'atteindre le septième niveau du Metaverse. Il y existe une version numérique d'Allauch, pas trop fréquentée...*
- Tu as raison, si on laisse un message sur un papier, il y a de fortes chances de disparaître avec le temps... reprend le Docteur admiratif. Tu sais faire ça ?*
- C'est plus facile que de détourner le barrage biométrique...*
- La Sainte, conclut le Doc, tu nous prépares l'énigme pour ne pas attirer l'attention de trop de curieux sur la toile. Il faut garder notre secret uniquement aux plus smarts du Metaverse, ok ?*

A 4h55, ils sont déjà tous les trois dans le hall, un sac de sport d'affaires personnelles et des grands sacs vides de supermarché. Dehors, seuls deux ou trois écrans crachent les sons d'un robinet de vidéos mal fermé. Sans un mot, ils descendent dans les caves en prenant soin de ne pas allumer le minuteur qui pourrait les faire repérer, simplement à la frontale de leurs lunettes connectées. Ils marchent sans se parler. A la fois excités et inquiets. Le cadavre n'est plus là : le ménage a été fait par ses collègues. Arrivés devant la porte de la planque, le cadenas est fermé.

- Ok, maintenant quelqu'un sait que nous savons et la chasse à l'homme va vite se*

Voilà Allauch.

*déclencher, annonce le Docteur. Vous avez fait gaffe à ne pas marcher dans le sang pour vos traces de chaussures ?*

- *Yes, t'inquiète, rassure le Geek.*
- *Je me doutais qu'on nous laisserait pas longtemps la planque en mode open bar, j'ai pris ce qu'il faut.*

Rapidement il sort une pince monseigneur et fait sauter le cadenas pour s'y engouffrer. En quelques minutes tout le butin est chargé dans la voiture autonome, avec Allauch.

- *Tu penseras à effacer l'itinéraire de l'ordinateur de bord s'il te plaît le Geek ?*
- *Evidemment.*

Arrivés à la Croix-rouge, dernier espace accessible de Marseille pour les trois ados, l'arche du contrôle biométrique affiche le message lumineux : *"véhicule non reconnu, veuillez vous identifier pour accéder à cette zone protégée"*. Sans broncher, le Geek tapote sur le clavier de l'ordinateur qu'il tient sur ses genoux depuis quelques minutes, puis enlève ses smartglasses pour les passer au Docteur. Le Doc baisse sa vitre, présente son visage équipé avec sérénité aux caméras de contrôle. *"Bienvenue à Allauch Kya Tomasi"* s'affiche en même temps que la première barrière se lève.

- *C'est qui ?* demande la Sainte.
- *On s'en fout* lui répond le Docteur en enlevant les smartglasses du Geek.

Les trois ados pénètrent dans leur paradis par la traversée du centre équestre bordé de grands arbres, et commencent à découvrir les vallons d'Allauch. Très vite, le premier rond-point du collège Yves Montand, puis la montée se poursuit au rond-point de la fontaine, d'où l'on distingue magnifiquement le village et ses maisons centenaires, ses moulins, comme une carte postale inviolée depuis des siècles.

Encore quelques mètres vers le village. Ils arrivent au rond-point des neufs palmiers où l'enfouissement de cinq sacs sur six est facilement exécuté : à 5h30, Allauch dort mais l'autre Allauch remue la queue d'excitation. Seul l'hôpital garde quelques mouvements nocturnes. Le Doc se retourne alors vers la Sainte : *"Tu as pu rédiger l'énigme pour que le Geek la cache dans le Métaverse d'Allauch numérique ?"*. Elle sort un papier de sa poche et leur lit : *"Depuis le secours vers le village, quatre fois la tête pourrait tourner. En chantant la première fois, en buvant la seconde, mais à la troisième occasion, si tu regroupes tes esprits, les phoénix au nombre de l'altruisme t'indiqueront notre trésor... Espérons qu'ils auront des notions de la langue de nos ancêtres grecs"* conclut-elle.

Le Docteur fait signe au Geek de renvoyer la voiture et ouvrant les bras devant ses amis leur déclare solennellement : *"Voilà Allauch ! Nous sommes sauvés !"*